

ABONNEMENT	
CONGO	BELGIQUE
1 an - 500	Ordin. - 600
Avion - 700	
6 mois - 250	Avion - 225
Avion - 350	par mois
COMPTES	
BCB 1381	SOCCOB 572
BBA-4405	CCP M 151
CREDIT CONGOLAIS 123	

L'ECHO

DE STAN

JOURNAL QUOTIDIEN DE LA PROVINCE ORIENTALE

- Discours du ministre devant les chambres

- Création d'un Fonds d'Assistance belge au Congo

- Création d'une société de développements

- Le ministre participera au colloque

Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits du discours prononcé hier après-midi par Mr. De Schrijver devant les chambres belge et portant sur la politique congolaise.

Le problème congolais, déclare M. De Schrijver, dépasse nos querelles partisans. Après avoir déploré les troubles qui se sont produits ces derniers temps au Congo et qui ont troublé le calme et l'ordre, le ministre rend hommage aux blancs et aux noirs qui se sont attachés à ramener cet ordre. Les récents incidents eurent

pour cause soit des malaises sociaux des querelles tribales ou des propos d'agitateurs comme ce fut le cas à Stanleyville où Patrice Lumumba prononça des paroles haineuses devant une assistance armée.

En ce moment déclare M. De Schrijver nous assumons la lourde tâche d'amener les populations congolaises à leur indépendance dans le calme et nos regrets de devoir prendre des mesures pour rétablir ce calme.

Mr. De Schrijver expose à

cette indépendance dont la première sera terminée avec les élections de décembre. La seconde débute en mars prochain en accordant une plus large autonomie aux provinces. Le ministre souligne la nécessité d'une décentralisation tout en conservant l'unité du pays.

Parlant ensuite des problèmes économiques. Mr. De Schrijver déclare que pour être viable le futur état indépendant doit être doté d'une économie saine. Actuellement déclare-t-il, l'économie congolaise subit un redressement important dans les domaines de l'exportation et de la production. Le Congo subit l'influence de l'économie mondiale qui est en ce moment dans une phase ascendante.

La situation qui se détériore depuis 1957, et qui depuis les incidents de 1959 a supprimé presque complètement les

nouveaux investissements a créé une récession dont le Congo ne pourra se tirer sans l'aide de la Belgique. La phase principale de ce redressement est un retour à la confiance qui s'opère en 1960. La Belgique a une obligation morale d'aider le Congo à sortir de l'impasse où il se trouve actuellement.

M. De Schrijver énonce alors les propositions du gouvernement pour concrétiser ce redressement: la création en 1960 d'un Fonds d'Assistance pour le Congo et le R.U. à insérer au budget spécial centralisé toutes les formes d'aide que la Belgique apporte à ces territoires. Ce Fonds porterait pour 1960 sur deux milliards et demi pour le Congo. Ce fonds serait constitué par un emprunt à terme pour lequel on ferait appel en tout premier lieu aux grandes entreprises financières et à d'autres bel-

ges. La création d'une société de développement du Congo dont les gestionnaires seraient au premier chef et à l'origine tout au moins le Congo et la Belgique, ultérieurement d'autres pays pourraient y participer. Ces deux créations auxquelles s'ajouteraient des investissements étrangers accrus devraient permettre au Congo d'élaborer pour 1960 ses budgets ordinaire et extraordinaire. Mais il serait inutile ajoute le ministre de procéder à ces investissements publics si parallèlement les investissements privés venaient à fléchir. Seule une amélioration de la situation politique conditionne le redressement économique.

Mr. De Schrijver continuera ensuite qu'il assistera au colloque de tous les parti, politiques qui se tiendra à Léopoldville.

Dialogue avec N...

Des sympathies se créent au hasard d'une rencontre les événements nous en donnent un peu plus l'occasion. Le dialogue est à la mode, en voici un:

QUESTION: Des mouvements se créent, des partis naissent de tous ceux connus qui ont vu le jour, rares sont ceux dont les opinions s'écartent d'un système jusqu'ici préféré; rares sont ceux qui prennent le contre-pied d'une méthode qui semble à toute épreuve. D'autres existent pourtant, et pourquoi cet obscurcissement ?

REPONSE: Pour deux raisons: la première parce qu'il est beaucoup plus facile d'être contre quelque chose que position impliquant une action; «être pour» étant la position statique, d'immobilisme favorisée par l'existence de ce quelque chose. Elle n'apporte que peu de nouveauté mais un nouveau qui présente des qualités peu communes, parce qu'il est difficile.

La seconde raison résulte de la solution la plus facile «Démagogie Coercition» type d'action caractéristique dont Stanleyville a été et est encore le théâtre.

La partie saine de la population, plus grande qu'on ne se l'imagine a peur; peur de cette contrainte, de ce vol sin millitaire, de cet étranger venu lui présenter la carte, la photo qu'on ne peut refuser la presse s'est émue de ces braves gens venus chercher asile auprès de leur patron. Ce qu'elle n'a pas dit, c'est le nombre de ceux qui n'ont pas osé, par respect humain, soit par obsession, non pas de mal faire mais trop bien.

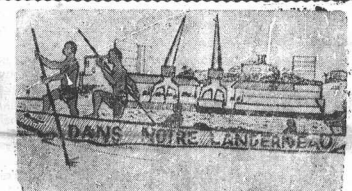
QUESTION: Qu'attendent donc ceux qui font nombreux ont senti qu'il était nécessaire de faire ce «quelque chose en sortant de l'immobilisme apeuré où ils se plongent pour construire ce Congo qu'ils voient et qu'ils voudraient. La persévérance et le bon sens ne sont-elles pas des armes qui valent celles d'un apprenti-sorcier?

P.M.

La Croix Rouge du Congo

Tient à remercier publiquement toutes les personnes sans distinction qui ont bénévolement et spontanément donné leur sang au premier appel.

La Croix Rouge rappelle à cette occasion que le service du Laboratoire Médical de la Colonie est à la disposition des volontaires pour déterminer les groupes sanguins et délivrer les cartes de «Donneur de Sang». Les donneurs volontaires seront reçus tous les jours ouvrables de 7.30h. à 10h.



UNE LOURDE TACHE

Il suffit d'avoir interrogé, hier et aujourd'hui, des Congolais appartenant à toutes les couches de la population le planton, le jardinier, le serviteur domestique, l'instuteur le dactylographe, le caissier le commis pour être convaincu de la contamination des esprits par le nationalisme congolais.

Et n'allez surtout pas croire que les ravages de ce nationalisme exotique n'ont déclinés que les cerveaux de ceux qui se sont opposés ces derniers jours aux forces de l'ordre. Non, les autres aussi sont gravement atteints ceux qui sont restés bien sage et au logis ceux que vous employez depuis dix, quinze ou vingt ans, ceux que vous aimez, ceux qui vous ont toujours fait confiance et en qui vous avez toujours eu confiance, ceux que la réflexion et la raison ont empêché de faire des folies. C'est peut-être chez ceux-ci que le mal est le plus grave le plus ancré profondément, le moins curable.

La tâche qui nous attend est énorme ! Il y a des mois, sinon des années, que l'Autorité a été mise en garde sur la nécessité d'accorder à chacun le même pouvoir et de cesser d'être obnubilé par un parti ou un mouvement déterminé, au mépris et à la confusion de l'ensemble de la population.

On se souviendra aussi qu'un Ministre, pendant son court mais hélas trop long règne a été sérieusement mis en garde contre l'interprétation donnée par les populations à ses discours qui semblaient être dictés par un complexe vis-à-vis des mouvements extrémistes devenant de plus en plus hardis par suite de la faiblesse de plus en plus grande des responsables.

L'Autorité s'est désemparée et bien peu a été fait pour endiguer cette détérioration du principe de l'autorité; au contraire, ne se contentant pas de plus en plus dans l'élaboration de formules et de textes si attrayants soient-ils, mais qui pourraient être inexplicables si la détérioration du principe de l'autorité se poursuit! La réponse à cette question nous sera donnée lorsque Lumumba comparait devant ses juges.

L'Autorité risque de ne plus avoir prise sur les populations le jour où elle aura mis au point les structures théoriques nouvelles. Ce, de convaincre et de persuader à marcher hardiment. Il appartient à chacun de nous, dans sa zone d'influence vers la mise en place des nouvelles structures et d'exiger que tout se fasse sans équivoque ni hypocrisie certes mais aussi en pleine conscience de nos responsabilités.

Il est indispensable que ces nouvelles structures aient tissé le plus rapidement possible à une véritable question en commun de la chose publique par tous les habitants du pays, quelle que soit leur origine. Cette cogitation doit se faire tant sur le plan politique que sur le plan économique.

Nos gouvernants ont décidé que ce développement se ferait selon les lois de la démocratie; en conséquence, les futurs dirigeants doivent être l'expression des populations. A nous, hommes de bonne volonté, d'agir pour qu'il en soit ainsi. A nous, habitants de ce pays, de soutenir tous ceux qui rejettent le chaos et l'irresponsabilité.

Voquez la suite en page 6

Les leaders congolais auront-ils gain de cause?

Table Ronde avec les parlementaires Belges

avant les élections?

Mr. Collard a proposé la réunion d'une Table Ronde à Léopoldville et qui réunirait des parlementaires belges et des leaders des partis politiques congolais. La question discutée par les Chambres n'a pas encore été approuvée.

Des parlementaires seraient désignés pour participer à cette conférence.

Pourquoi réaffirmer, avec tant de force le 16 octobre que le timing de la déclaration gouvernementale serait suivi scrupuleusement et avoir répondu à Lumumba la semaine dernière que des conversations avec la Belgique ne seraient pas effectuées avant les élections? On se demande.

Est-ce que l'on appelle une politique de fermeté? Joli gâchis en perspective.

La situation qui se détériore depuis 1957, et qui depuis les incidents de 1959 a supprimé presque complètement les nouveaux investissements a créé une récession dont le Congo ne pourra se tirer sans l'aide de la Belgique.

La phase principale de ce redressement est un retour à la confiance qui s'opère en 1960.

La Belgique a une obligation morale d'aider le Congo à sortir de l'impasse où il se trouve actuellement.

M. De Schrijver énonce alors les propositions du gouvernement pour concrétiser ce redressement: la création en 1960 d'un Fonds d'Assistance pour le Congo et le R.U. à insérer au budget spécial centralisé toutes les formes d'aide que la Belgique apporte à ces territoires.

Ce Fonds porterait pour 1960 sur deux milliards et demi pour le Congo. Ce fonds serait constitué par un emprunt à terme pour lequel on ferait appel en tout premier lieu aux grandes entreprises financières et à d'autres bel-

ges. La création d'une société de développement du Congo dont les gestionnaires seraient au premier chef et à l'origine tout au moins le Congo et la Belgique, ultérieurement d'autres pays pourraient y participer.

Ces deux créations auxquelles s'ajouteraient des investissements étrangers accrus devraient permettre au Congo d'élaborer pour 1960 ses budgets ordinaire et extraordinaire.

Mais il serait inutile ajoute le ministre de procéder à ces investissements publics si parallèlement les investissements privés venaient à fléchir.

Seule une amélioration de la situation politique conditionne le redressement économique.

Mr. De Schrijver continuera ensuite qu'il assistera au colloque de tous les parti, politiques qui se tiendra à Léopoldville.

LA SITUATION DANS LA P. O.

Grève à Opala-des plantations dévastées

A STANLEYVILLE
A Stanleyville la nuit a été calme dans l'ensemble de l'agglomération.

Les baraquements sont toujours en place et le couvre-feu se poursuit.

X X X

A OPALA.
Entre Stanleyville et Opala des grèves sauvages ont éclaté dans la journée d'hier notamment à Ikoto et Yonga-ma.

On craint que le mouvement de grève ne s'étende à toutes les plantations d'hévéas de la région comprise entre Ya tolema et Opala.

Les maisons des planteurs ont été dévastées, vidées de leur contenu et dans la soirée d'hier une patrouille de la F.P. s'est portée au secours de co-

lons en danger au sud de la Lobaye.

D'autre part des émeutiers ont détruit le bac sur la Lobaye.

X X X
A YANGAMBI
Des incidents sont à craindre dans la région de Yangambi, où les esprits sont particulièrement excités. Les forces de l'ordre y ont immédiatement été renforcées.

X X X
VERS PONTHERVILLE ET BANALIA.

Aucun incident n'est jus-

qu'à présent signalé le long du rail Stanleyville Pontherville et le long de la route Stanleyville-Banaliala. Tandis que les convois civils continuent d'être escortés sur les axes Stan Yanzambi, Stan-Yatolema et Stan-Bengamisa.

X X X
A BASOKO - ELISABETHA.

Dans la région de Basoko où des incidents ont eu lieu la semaine dernière les forces de l'ordre, toujours en place, continuent à patrouiller dans les agglomérations. Il en est de même à Elisabetha.

La réunion de leaders qui ne représentent qu'eux-mêmes, qui n'ont en aucune manière le droit de parler au nom du peuple congolais qui dans sa grande majorité n'a pas encore eu la possibilité de faire entendre sa voix, et de parlementaires belges pour qui les questions congolaises sont aussi inconnues qu'étrangères. Comment ces messieurs pourraient-ils en toute impartialité prendre position à la suite de conversations à sens unique où les leaders congolais exposent la situation à leur optique, qui peut prêter à discussion.

Que pourront répondre messieurs les politiciens belges aux attaques des Kasavubu, Kalondji ou autre Ngabula. Ont-ils vécu la question congolaise? Sont-ils même capables de situer sur une carte les diverses provinces congolaises, les problèmes inhérents à chacune d'elles et pour peu que les petites querelles partisans interviennent, pourraient-ils affirmer qu'ils portent sans idée préconçue quant à la politique suivie à ce jour?

Quelles décisions sortiront de ce colloque? Quelles promesses Mr. De Schrijver pourra-t-il faire à son issue. Les interlocuteurs valables congolais qui y participeront le seront-ils encore après les élections?

Mr. De Schrijver, s'il accepte tout comme avant notre fameuse Vem Hemelrick n'aura rien compris et continuera à embrouiller les cartes qui ne le sont malheureusement que suffisamment.

ECHO DE STAN.

Un européen attaché pendant deux heures à un arbre sur la route d'Opala.

Il nous revient qu'un agent d'une firme de la place ayant terminé des travaux près de Yatolema et qui se disposait à rentrer à Stan a été arrêté par des villageois à 14 kms de Yanonge. La foule l'obligea à descendre de son véhicule et s'empara de lui. Après avoir été conduit sur la place du village, il fut ligoté à un arbre et les indigènes simulèrent devant lui une

dans une guerre.

Cet européen ne dut la vie qu'à l'intervention de sept travailleurs stanleyvillois qui l'accompagnèrent et qui à force de palabres et d'interventions, persuadèrent la foule déchaînée de laisser rentrer paisiblement cet européen. Qui aurait pu supposer que de tels actes se passeraient encore en 1959 dans un futur Congo indépendant?



Ciné RAC

Séance : Tous les soirs à 20.30 h.
Dimanche en matinée à 16 h 30
A la caisse
Téléphone 2915
SAMEDI ET DIMANCHE de 16 à 17 h.
LES AUTRES JOURS : à partir de 20 h.
— VASTE PARKING PRIVE — SALLE CLIMATISEE

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 NOVEMBRE

EN SOIREES A 20.30 H.
Un film que vous devez REVOIR !

le chef-d'œuvre de

FREDERICO FELLINI

La strada

GULIETTA MASINA - ANTHONY QUINN -

RICHARD BASEHART.

donnent à cette œuvre bouleversante le sentiment sourd

et presque physique de la réalité de l'âme et du

sumatural.

ENFANTS NON ADMIS PARLANT FRANCAIS

VENDREDI 6 NOVEMBRE EN SOIREE à 20 H. 30

Un film de jeunes, fait pour les jeunes...

et pour ceux qui ont gardé le cœur jeune !

— FANCOISE VATEL

— MAURICE SARFATI

— SIMONE BACH

Les premiers outrages

(L'Adolescence face à l'Amour)

La mer efface les traces de pas sur le sable, mais rien ne peut faire oublier un premier amour...

ENFANTS NON ADMIS FILM FRANCAIS

GALA AU CINE - R.A.C.

organisé au profit des scouts et guides de l'ATHENESE ROYAL

Samedi 14 Novembre à 20 hrs 30
UN GRAND FILM D'ANDRÉ CAYATTE
Avant le Déluge

Un film qui ose dire la vérité sur les problèmes essentiels de votre temps:

MARINA VLADY - BERNARD BLIER

ISA MIRANDA - JACQUES CASTELLOT - ETC...

DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

Spectacle pour adultes

PRIX DES PLACES : 100 francs.

Réservation à l'Athénée.

CINÉ PALACE

DES
Etabl. AVAN HEFFEN

SEANCES: Tous les jours à 20.30.

Le Dimanche: Matinée à 1600 h

SALLE CONDITIONNEE Tel. 2124

RESERVATIONS: UNIQUEMENT Les Samedis et Di

manches en soirées

CINÉ PALACE LA SALLE LA PLUS QUALIFIEE

MERCREDI 4 ET JEUDI 5

ROBERT ROSSEN

présente

RICHARD BURTON - FREDERICH - MARCH - CLAIRE

BLOOM) et

DANIELLE DARRIEUX

dans

UN TECHNICOLOR COLOSSAL

EN

CINEMASCOPE

Alexandre le Grand

LA LEGENDE GLORIEUSE DE L'HOMME QUI

SE CROYAIT UN DIEU !

Des batailles... Une multitude de Fantassins...
40.000 cavaliers... un climat interrompu de Guerres
et de discordes... Spectaculaire... Incru...

LE PLUS COLOSSE DES HOMMES DANS LE
PLUS COLOSSAL DES FILMS

(PARLANT FRANCAIS — ENFANTS ADMIS A TOUTES

LES SEANCES

ATTENTION: Le film dure 2H15, et il n'y aura que les ac

tualités en avant-programme.

Prix habituel des places.

C'EST UN FILM «ARTISTES ASSOCIES».

CINÉSTAR

Téléphone 2247 — Matinée à 16 heures —

Soirée à 20.30 heures.

LA SALLE DES GRANDES
PRODUCTIONS EUROPEENNES

NOUVELLE INSTALLATION OPTIQUE ET

SONORE HI-FI ULTRA-MODERNE

MERCREDI 4 JEUDI 5 EN SOIREE

JEANNE MOREAU

dans le rôle de MARGOT, la REINE GALANTE.

Avec

— FANCOISE ROSAY

— ANDRE VERSINI

— ARMANDO FRANCIOLI

— HENRI GENES.

dans une réalisation en EASTMANCOLOR de

JEAN DREVILLE.

La Reine Margot

d'après l'œuvre célèbre

d'ALEXANDRE DUMAS.

Une des plus belles pages de l'Histoire de France.

EASTMANCOLOR

... ENFANTS NON ADMIS ...

A partir du 6 :

UN CONDMANNE A MORT S'EST ECHAPPE.

Une extraordinaire réalisation de

ROBERT BRESSON

MOTS CROISES

Problème No 1466

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTELEMENT

- 1 Est fanée sur le pré. Partie dure dans un gâteau.
- 2 Plaisent aux femmes. Sans verdure.
- 3 Les cornichons en font partie. Enlèvement un coffre.
- 4 Deux voyelles. Un lingot l'est dans un laminoir.
- 5 Ce que fait un raseur. Tra vail qui demande du discernement.
- 6 Arme du poète. Est pris par le gagnant.
- 7 Se graisse avec de l'argent. Abréviation.
- 8 Ils renferment l'aloès. Pares eux.
- 9 Refus. Chagrins.
- 10 Invoqué comme preuve. Discontinue.

VERTICALEMENT

- 1 Femelle d'un animal. Se dit d'un coup.
- 2 Est applaudi au théâtre. Pronom.
- 3 C'est un renvoi. Valait plusieurs ans.
- 4 Voisins des faucons Préfixe.
- 5 Fin d'infinifit. Assoupi dan gerusement.
- 6 Déb'tent. Deux consonnes.
- 7 Dans le titre d'une œuvre de Wagner. Est pratiqué par esprit de mortification.
- 8 Opiniâtre. Sans ornement.
- 9 Peut être condamnée dans une maison. Me servais de certains artifices.
- 10 Se fait souvent à l'aide d'un tube. S'amuse à des riens.

SOLUTION No 1465

HORIZONTELEMENT

1. out. Arago 2. Ursins Ver.
3. Tue. Oise 4. Id. Melons
5. Lème Elter 6. Stage Erno
7. Elites. Tu 8. Aral Ais
9. Lad. Gaines 10 Liège Marl.

VERTICALEMENT

1. Outils. III 2. Erudite. Ai
3. Usé Malade 4. Fi Mégrir
5. Nos. Etage 6. Assle Ela
7. Soles. Im 8. Avenir. Ana.
9. Gé Sentier 10 Ord. REUSSIR



FRANCE Lino ventura dans "125 Rue Montmartre"

par Dominique BRU

"125, rue Montmartre" a été réalisé - par Gilles Grangier d'après le roman d'André Gillois, roman qui obtint en 1958 le prix du quai des Orfèvres. C'est une histoire policière mais aussi un reportage filmé sur le monde des messageries de presse. Malheureusement, ce côté des "choses vues" est bien négligé dans le film où il ne reste que le noeud d'une intrigue assez peu vraisemblable, d'autant moins vraisemblable que les raisons psychologiques du héros sont mal exposées. Par chance, ce héros est interprété par Lino Ventura dont le talent comble certaines lacunes il ne suffit pas cependant à les combler toutes. Ce qui est in-

discutable, c'est que Lino Ventura prouve ici qu'il peut ainsi qu'il en a d'ailleurs le désir - sortir des rôles de «bagaarres».

Pascal (Ventura) est un «crieur» (entendez par là vendeur de journaux dans les rues). On ne sait jamais bien ce qu'il pense, on ne sait pas davantage d'où il vient; une

seule chose est certaine, il vend plus de «canards» que n'importe qui. Une guichetière de messageries l'adore, et lui ne semble pas lui rendre tout son amour; pourtant, c'est vers elle qu'il ira dès qu'il aura des ennus. Ces ennus commencent un jour que Pascal, ayant fini sa vente va fumer une cigarette au bord de

la Seine; à quelques pas de lui, un homme se jette à l'eau (Robert Hirsch); Pascal le sauve et apprend qu'il s'agit d'un certain «Didier» persécuté par sa femme.

Pascal l'héberge, d'un bord à contre-cœur puis de bonne grâce car il s'est pris d'amitié pour lui. Son amitié le conduira à une confiance aveugle qui le mettra dans le pire des cas; en effet, Pascal sera accusé d'un meurtre et arrêté. Entre alors en scène un commissaire particulièrement subtil et qui est interprété de façon extraordinaire par Jean Desailly. Quel comédien nuancé!

Tous les personnages de Jean Desailly, si différents soient-ils sont campés magistralement. Il le fait si bien vivre devant nous qu'on jurerait les avoir connus. C'est encore vrai, une fois de plus, pour ce commissaire Dodelot, psychologue, rusé, élégant, race, doucement ironique, il a été fait de comprendre, de sentir que Pascal est le jouet d'une machination infernale. Il le fait relâcher pour lui permettre de démasquer le ou les vrais coupables. Pascal se lance alors à la poursuite de Didier, poursuite qui n'est d'ailleurs pas longue. Le film tout ne court, ce genre d'histoire demande des péripéties et l'œuvre de Grangier en manque sérieusement et tout ce qu'elle vaut, elle le doit aux interprètes et au dialoguiste (Michel Audiard).

Outre Lino Ventura et Desailly déjà cités et tous deux excellents. L'interprétation groupe trois autres noms méritant les louanges: Robert Hirsch dans le rôle de Didier le simulateur qui capte la confiance de Pascal et le détermine, en lui jouant une comédie ignoble, à tomber dans le piège qu'il lui a tendu sur l'investigation de sa maîtresse. Le rôle de celle-ci est tenu par Andréa Parisy. C'est une jeune comédienne qui se dévoue à la danse (qu'elle dut abandonner à la suite d'un accident).

Elle se tourne alors vers le théâtre où Jean Renoir lui confie un rôle dans «Le grand cotureau». C'est ensuite Marcel Carné qui lui donne sa chance au cinéma en lui faisant interpréter la «Clo des Tricheurs». Après quoi, elle a tourné dans «Ambitieux» sous la direction d'Yves Allégret. Dans «125, rue Montmartre», elle est la femme calculatrice et froidement mauvaise. Au contraire, Dora Doll est l'âme du grand cœur sachant donner le meilleur d'elle-même sans rien demander en échange; la psychologie de ce personnage est rendue éclatante par Dora Doll avec le seul secours de ses regards et ses sourires et parfois d'un léger soupir. Quel dommage qu'on ne connaisse jamais de personnages centraux à Dora Doll!

Dominique BRU

Eleveurs Avicoles A LA FERME DE KIKONGO

(B.P. 1051 à Stanleyville)

Vous pouvez trouver des poussins d'un jour de 1ère qualité, au prix de 12. - frs. pièce.

ECLOSION PRESQUE TOUS LES JOURS.

Nouvelles du monde

Les événements de la politique internationale

Mr Khrouchtchev évoque les droits français en Algérie

et étend sa politique de co-existence à l'Afrique et à l'Asie

Nous avons besoin de 7 ans de paix à notre frontière occidentale pour gagner la bataille. Cette phrase extraite des discours prononcés par Mr Khrouchtchev résume sombrellement toute l'activité présente et future du monde communiste. Depuis Washington l'idée de la co-existence défendue avec appui par Mr K. sur la base du désarmement général a ainsi fait d'énormes progrès. Après avoir rallié Mao-Tsé-Toung à sa cause le leader du communisme international vient d'obtenir de la Chine qu'elle accepte d'étendre sa politique de paix à l'Asie et à l'Afrique. Circonstance immédiate, le FLN qui jusqu'ici exécutait les ordres de Pékin tendant à s'opposer par tous les moyens à un règlement de la question algérienne vient d'être avisé qu'il avait à changer son fusil d'épaule. Cette nouvelle orientation a d'ailleurs inspiré à Mr K. une prise de position on ne peut plus ferme. Faisant allusion pour la première fois au problème algérien M. K. dont il est bon de se rappeler qu'il s'est toujours refusé jusqu'ici à

reconnaître le gouvernement FLN a en effet évoqué les droits de la France et a montré là aussi l'intérêt des deux parties à rechercher une base de compromis en partant du plan exposé par le Général de Gaulle. Les événements sont donc en train de se précipiter et tant à Paris qu'à Tunis voire même au Caire où le Colonel Nasser éprouve subitement le désir lui aussi d'ouvrir au rapprochement, on a aujourd'hui la conviction que les heures de la guerre civile dont on a célébré dimanche le 5me anniversaire, sont désormais comptées. Si l'on croit certaines informations non encore précises, les chefs du FLN réunis à Tunis procèdent actuellement à la rédaction d'une proclamation qui envisage le processus du cessez le feu. En réclamant une prise de position nette des parties en cause, le F.L.N. dit-on, accepterait de faire confiance aux déclarations de Gaulle et exprimerait l'avis que l'Algérie serait désireuse de faire son avenir avec la France.

Sans renoncer pour autant à l'indépendance le F.L.N. et c'est là toute la nuance, le place dans le cadre exclusivement politique et non plus militaire. C'est sur cette base qu'il se déclarerait prêt à cesser le feu qui interviendrait progressivement au fur et à mesure où les commandants locaux de zones de combat déposeraient les armes.

Ces perspectives qui sont commentées avec une extrême faveur dans les milieux occidentaux où cependant d'aucuns se posent la question de savoir ce que la cache derrière l'entrée de 7 ans proposé par Mr Khrouchtchev n'écartent cependant pas les difficultés que font naître les proches conférences de Paris et de Genève. On observe en effet qu'à présent qu'un terrain d'entente est rendu possible entre l'est et l'ouest, c'est entre les occidentaux eux-mêmes que naissent et s'amplifient les divergences. Ainsi que nous l'avions annoncé déjà dans un bulletin précédent il se confirme que le Président Eisenhower qui se rendra à Paris pour assister à la conférence des occidentaux. Tant que j'ai agi sous le poids de la responsabilité que porte un président j'ai été contraint de m'astreindre à une certaine discipline. A présent que je me sens progressivement soulagé du fardeau de mon mandat j'entends donner libre cours à mes sentiments et je prétends agir comme je le pense et comme je le sens. Cette déclaration faite par le Président Eisenhower n'a pas manqué de susciter un vif émoi aux Etats-Unis où l'on prête à l'ère des initiatives audacieuses tant à Paris qu'à Genève où il semble bien que le Président a l'intention d'enjamber à vive allure toutes les étapes de la co-existence.

La question qui se pose à présent est de savoir si l'ère sauve se maintient suffisamment persuasif pour convaincre les britanniques d'une part, les français et les allemands de l'autre, de la nécessité d'un modus vivendi.

Pour l'instant les oppositions qui se manifestent dans les deux camps constituent en effet le seul maître du monde occidental. Si d'une part

les britanniques sont opposés à une Europe qui serait axée trop directement sur l'influence Paris-Bonn, le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer sont quant à eux adversaires à toute formule qui laisserait le leadership européen aux mains des britanniques. Les divergences sont fondamentales et on le sentiment qu'ils suffiraient sinon à compromettre tout au moins à rendre pénible une confrontation avec le monde communiste. Au moment où Mr Khrouchtchev plaide la création de zones de désengagement et signe un nouvel accord définissant avec précision que par le passé la neutralité de l'Autriche, les divergences qui subsistent au sein de l'alliance occidentale, et principalement sur les problèmes de Berlin, véritable charnière de la co-existence entre les deux mondes, apparaissent comme étant l'obstacle majeur que les batisseurs de la paix auront à surmonter au cours des prochaines semaines, c'est-à-dire dans le délai relativement court que leur accord désormais la proximité des conférences.

Mr K approuve l'attitude française dans l'affaire algérienne.

M. Nikita Khrouchtchev au cours de son échange de lettres avec le Président de Gaulle, aurait approuvé la politique Algérienne de la France, et en particulier l'offre d'autodétermination faite au peuple Algérien, assure le correspondant du «News Chronicle». M. K. se serait également déclaré désireux de voir la France demeurer en Algérie. Le leader soviétique, estime-t-on à Paris, n'aurait certain préoccupation devant les tentatives de pénétration chinoises en Afrique du Nord.

Le quotidien libéral rapporte dans le même article que M. K. a exprimé le désir de se rendre en Algérie mais que cette

visite acceptée avec faveur par le Président de Gaulle ne pourrait avoir lieu qu'à la fin des combats. Or, ajoute le journal les chances de voir cesser la

guerre d'Algérie d'ici le mois de février prochain, date probable de la visite en France du premier soviétique, apparaissent assez faibles.

Le cardinal Tedeschini, membre du Sacré Collège, est décédé

CITE DU VATICAN (AFP)

Le cardinal Frederic Tedeschini est décédé lundi matin à l'âge de 87 ans. Le cardinal Tedeschini était l'un des membres les plus prestigieux du sacré collège.

Il était ami de Pie XII et Jean XXIII lui avait témoigné son estime à son domicile où

il était allé à la suite d'une grave opération à l'intestin. L'éminent prélat avait d'ailleurs subi une première opération il y a plusieurs années et depuis avait fait preuve d'une activité inlassable malgré son grand âge. Durant 14 ans, de 1921 à 1935 il fut Nonce à Madrid. Par la mort du cardinal Tedeschini, le sacré collège se trouve réduit à 71 membres, dont 43 étrangers et 28 italiens.

DERNIERES NOUVELLES par téletype

MOSCOU (AFP)

Un groupe de savants radiologues américains, qui effectuait actuellement un séjour en URSS, sous la conduite du Dr Howard Curteis a visité aujourd'hui l'Institut unifié de recherches nucléaires de Doubrna, cet institut réunit les 15 pays de l'Est.

LINDE SE DEFENDRA CONTRE LA CHINE LA NOUVELLE DELHI

Nous défendrons la pays par tous les moyens à notre disposition a déclaré M. Nehru premier ministre de l'Inde dans un message tenu dimanche soir. Si la Chine est un grand pays, l'Inde ou l'Asie s'efforcera de se défendre. Les récents incidents sont un défi. Nous y répondrons non seulement par la force militaire, mais par la force d'unité de notre peuple. Que personne ne pense qu'il peut envahir notre pays a dit encore M. Nehru qui a réaffirmé d'autre part la politique d'alignement de l'Inde.

ACCIDENT D'AVIATION WAYNEBORO (VIRGINIE)

Les débris de l'avion des Piedmont Airlines qui avait disparu vendredi soir alors qu'il préparait à atterrir à Charlottesville en Virginie, ont été retrouvés dimanche matin à une trentaine de kilomètres de l'aérodrome. 27 personnes se trouvaient

à bord. On ignore s'il y a des survivants.

Une personne serait vivante parmi les 27 occupants de l'avion des Piedmont Airlines qui s'est écrasé vendredi soir près de Wayneboro et dont les débris ont été retrouvés hier matin. Cependant on ignore encore l'état de ce survivant et s'il y a d'autres rescapés. Une équipe de secours est arrivée par hélicoptère sur les lieux de la catastrophe. Dans une région très boisée au sommet d'une montagne de 900m.

BRUXELLES (B)

Le Roi accompagné du ministre de la Défense Nationale, le Général, a quitté Bruxelles mercredi matin en hélicoptère à destination de l'Allemagne. Le Souverain y fera une inspection de trois jours des forces belges.

Le Roi visitera également les écoles des «villages» belges afin de prendre contact avec le plus grand nombre possible de belges.

L'hélicoptère s'est posé à 09.20 h. à Aix-la-Chapelle plusieurs personnalités allemandes et officiers supérieurs belges. Il ont accueilli l'après avoir assisté à des exercices d'atterrissage, le Roi s'est rendu dans le «village» où il s'est entretenu avec les familles des militaires.

Conférence au sommet le 19 décembre à Paris

La conférence au sommet occidentale se tiendra le 19.12 à Paris, annonce un communiqué du gouvernement fédéral allemand. Le communiqué précise qu'à la suite des échanges de vue qui ont eu lieu ces jours derniers entre les capitales occidentales, il a été décidé sur proposition du Président de Gaulle de réunir cette conférence à Paris afin de procéder à une première série de questions qui pourraient être discutées avec le chef du gouvernement soviétique

En vue de déceler les expériences nucléaires

WASHINGTON (AFP)

Les E.U. comme la C.B. seraient favorables à l'organisation d'un essai atomique sous terrain «international» qui permettrait aux experts des trois puissances nucléaires d'élaborer un système de détection de ce type d'expériences a déclaré hier soir le président de la commission de l'énergie atomique, M. Maccone, à l'issue d'un entretien avec le secrétaire d'Etat Christian Herter si la proposition américaine soutenue par la G.B. est acceptée, il faudra quatre à cinq ans aux spécialistes des questions nucléaires pour qu'un système d'inspection efficace soit établi a ajouté M. Maccone.

A travers le Congo

RIXE A EVILLE. ELISABETHVILLE

Une petite réunion avait été organisée en l'honneur d'un chef dans un bar de la commune Albert à Eville il s'agissait d'un chef Muluba. Ses sujets, membres de la Conakat se virent refuser l'entrée du bar. Une rixe eut lieu entre partisans et adversaires de la Conakat. Un partisan de la Conakat a été blessé. Il fallut l'intervention d'un homme pondéré pour éviter que cette rixe ne se transforme en bagarre

ARBITRAGE DES LULUAS FRES DANS LE CONFLIT DU KASAI LULUABOURG

Le président et le comité central des Lulua, frères représentant le peuple Lulua, devant la situation tragique au Kasai a décidé de proposer aux Balubas le règlement de tous leurs conflits par la voie de l'arbitrage. Convaincu que c'est par cette solution pacifique que doivent se régler les conflits les plus graves.

ACA Nouvelle Formule!

L'Agence Commerciale Automobile s'adresse à tous les IMPORTATEURS ET REVENDEURS d'accessoires automobiles

ACA désire faciliter votre tâche et vous faire bénéficier de son organisation ultra-moderne à travers tout le Congo. Importateurs et revendeurs d'accessoires d'automobile, consultez-nous, demandez-nous des prix et comparez. Toute demande de renseignements sera toujours traitée avec célérité et déférence. Importateurs, vous remarquerez aussitôt que les prix ACA sont des prix COMPÉTITIFS et vous conclurez de vous-mêmes que l'IMPORTATION DIRECTE NE PAYERA PLUS.

En achetant en gros chez ACA, vous résoudrez vos problèmes de financement, de stockage, de délais de livraison, de tracasseries administratives etc...

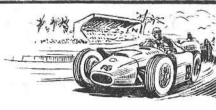
ACA Nouvelle formule, à votre service
Vente réservée exclusivement au gros

ACA AGENCE COMMERCIALE AUTOMOBILE
B. P. 2298 Léopoldville

AG 39



Echos des Sports



DE NOS
CORRESPONDANTS
PERMANENTS
XXX

FOOTBALL EN BELGIQUE

Union et Lierse toujours invaincus

Au terme de la huitième journée de championnat, deux équipes restent toujours sans défaite. Il n'est donc pas surprenant de les voir occuper les deux premières places du classement. Ce dimanche en effet la Lierse dont la régularité surprend a sauté Anderlecht tenu en échec au F C Liegeois.

Les Lierseois avaient évidemment la tâche plus aisée et leur résultat 3/1 contre Waterscheid est parfaitement conforme aux prévisions. Malgré quoi on aurait cependant tort de croire que la jeune équipe aversois est appelée à jouer dans la compétition un rôle de tout pre-

mier plan. Ceux qui l'ont vue au Standard elle a flotté pendant 75 minutes ne comprennent d'ailleurs pas cette persistance dans le succès. Il est vrai que chaque année le championnat a présenté des cas analogues et les plus récents en date n'ont pas empêché Verviers et Waterscheid de terminer bien loin du premier. Peut-être y-a-t-il plus de moyens techniques au Lierse mais il y a aussi des imprécisions qui tât ou tard se manifesteront. La position de l'Union est plus à prendre en considération. Renforcée cette année par des éléments de premier plan, l'

Union n'est pas un simple outsider mais bien un candidat très appréciable dont les qualités sont démontrées. Pour battre le Daring par 3/1 l'Union n'a peut être pas livré un grand match mais elle a joué avec une méthode appropriée aux circonstances et sa victoire est assurément celle de l'équipe qui a parfaitement exécuté son plan.

Anderlecht quant à lui a eu le grand mérite de surmonter un handicap de 2 buts, Menés 2/0 en effet les champions ont parfaitement réagi mais ils ont bénéficié de deux fautes des arrières locaux pour obtenir

un égalisation, qu'ils méritaient d'ailleurs. Il est vrai que Liège pour s'assurer ses deux buts d'avance avait lui aussi bénéficié de la complaisance de Week dont la rentrée, ce dimanche, n'a pas fait oublier Meert.

Ceci étant Anderlecht compte à présent deux points de retard sur l'Union et doit se contenter de la troisième place avec deux son dos le menaçant direct du Vervier qui a battu Berchem comme prévu et de l'Olympic.

Celui-ci était ce dimanche déforé du fait de l'absence

de son stopper. Au cours de la semaine déjà il avait subi un net revers en match international et à la Gantoise c'est la désorganisation de sa défense qui a également engendré la défaite. Celle-ci est profitable à la Gantoise qui avec 9 points est à nouveau en selle alors qu'il y a quelques semaines sa position était voisine de celle du Standard. Les Liegeois qui eux jouaient la dernière place à Bruges s'en sont heureusement bien sortis avec une petite victoire. Cette confrontation a d'ailleurs été marquée par la nervosité des deux équipes qui en ne jouant que le résultat ont fourni une exhibition de très

moyenne qualité. Le Standardois qui eux aussi ont connu une mise en train extrêmement laborieuse sont actuellement revenus à leur niveau et on peut considérer qu'ils constituent à présent une des meilleures formations du pays.

C'était là un derby et ce résultat qui plaide malgré tout en faveur de St Trond soulève surtout les difficultés que Beeringen aura à surmonter cette année pour assurer son maintien en division I.

Chris Chataway, député de Sa Majesté britannique

par Jean BEAUFRET

Il est peu courant qu'un athlète de renommée mondiale devienne député de son pays.

Pourtant, c'est le cas de Christopher Chataway qui possède un des plus beaux records du monde, celui du 5.000 m., et qui fut ces dernières années l'un des grands adversaires du soviétique Vladimir Kuts sur cette distance.

Chris Chataway vient donc d'être élu sous l'étiquette « conservateur » et dans une circonscription qui appartenait jusqu'alors au parti travailliste.

Ce n'est pas un mince succès pour cet athlète de vingt-huit ans à la chevelure rousse qui menait si intelligemment ses courses, on disait même: avec la ruse d'un renard; ce qui lui valut d'ailleurs le surnom de « Red-Fox » red pour la chevelure et fox pour le renard.

Rusé il l'était. Il n'avait son pareil pour battre sur le fil ses valeureux adversaires qui avaient en vain lutté jusqu'à 50 mètres de l'arrivée. A ce moment, on voyait surgir « Red-Fox » et placer sa pointe de vitesse qui était redoutable en fin de course. Cette manœuvre de courir, qui n'est pas sans reproches, déplaçait beaucoup à ses adversaires, on le comprend.

De « Red-Fox » Chataway est devenu « Blue Fox », bleu parce que le bleu est la couleur du parti conservateur et fox parce qu'il a fait montre au cours d'une campagne électorale acharnée, de la même ruse de renard qu'il usait sur la cendre.

Très chahuté au début par ses adversaires, il ne pouvait prononcer dix paroles dans un meeting, il continuait sans s'émouvoir, et sans se prévaloir un seul instant de sa gloire sportive, à tenir ses réunions où il était réélu immédiatement.

LA CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR

Deux nouveaux pays le Brésil et la Tchecoslovaquie-tion maintenant parties de la Convention universelle sur le Droit d'Auteur, portant ainsi à 34 le nombre des Etats qui ont ratifié cet accord ou qui ont adhéré. Aux termes de la Convention les Etats s'engagent à appliquer aux ouvrages étrangers la même protection qu'à ceux nationaux. (UNESCO)

datement au silence et à faire est éprouvant porte-à-porte pour convaincre chez eux les électeurs de sa circonscription. Ces efforts rebutants portèrent leurs fruits puisqu'aux deux dernières réunions qu'il tint il y avait la grande foule et cette

fois on le laissa parler. C'est donc là encore, du finish qui l'enleva la victoire.

L'avènement de Chris Chataway sur la scène politique britannique n'est pas sans significations. Il fit de brillantes études politiques, économiques

et philosophiques à l'Université d'Oxford. Membre du Conseil Municipal du Grand Londres, il fut aussi l'initiateur et l'animateur de la grande campagne philanthropique connue sous le nom de « L'Année Mondiale des Réfugiés ».

BOURSES ROUMAINES POUR L'AMERIQUE LATINE

Dans le cadre du projet majeur de l'Unesco pour l'extension de l'enseignement primaire en Amérique Latine, le Ministère de l'Enseignement et de la Culture de Roumanie accorde cinq bourses d'une année à des professeurs latino-américains pour leur permettre de se spécialiser dans la formation des maîtres. (UNESCO)

INTERNATIONAL DOUBLE PONT 8 T 300

seul véhicule de ce tonnage autorisé à rouler suivant le nouveau Code de la route Congolais.



Avec le double pont INTERNATIONAL l'adhérence de chaque pneu sur le sol, quel qu'il soit, est bien meilleure. Avec lui, les ressauts qui usent tant les véhicules simple pont sont supprimés. Ses 10 pneus vous feront réaliser une économie substantielle. La dépense de renouvellement de 10 pneus 0,25 x 20 est nettement inférieure à celle de 6 pneus 11,00 x 20.

Le Camion INTERNATIONAL ACFD 172, équipé d'un moteur Diesel 104 CV, comporte 3 différentiels permettant une indépendance totale des deux ponts arrières. Une boîte de transmission auxiliaire permet des démarrages « en douceur » et double les 5 vitesses de la boîte.

International c'est tout de même meilleur.

concessionnaire exclusif

Léopoldville B.P. 200 - Stanleyville B.P. 115
Elisabethville B.P. 2847 - Usumbura B.P. 931

SERVICE APRES-VENTE PIECES DETACHEES



Il faudra supprimer trois sport olympiques

aux J. O. de Tokio :

Le problème n'est pas nouveau. On dit depuis longtemps que le nombre des sports olympiques est trop élevé, ce qui alourdit le déroulement de cette grande manifestation.

Au sein du C.I.O. si l'on est d'accord, et général, sur le principe de la suppression de certains sports les divergences se sont levées lorsqu'il s'agit de désigner ceux qu'il faudrait sacrifier.

A Sofia, en 1958, lors d'une session du C.I.O. il avait vingt-et-un sports olympiques; d'autre part il avait été fixé à quinze le nombre minimum de ceux qui devaient obligatoirement être portés au programme.

Il faudra donc que la ville organisatrice fasse un choix et, évidemment, les plus grandes difficultés sont à prévoir quant à la suppression totalement

arbitraire de trois de vingt-et-un sports reconnus. Les sports d'équipes paraissent être parmi les plus nécessaires. Ils sont donc chacun soit football, hockey, basket, volley-ball et water-polo.

Bien que le football soit un sport très populaire dans le monde, il semble que ce soit lui qui justifie le moins sa place dans la compétition olympique étant donné que certaines nations participantes ne peuvent présenter leur meilleure équipe, le football portant chez elles l'étiquette professionnelle, alors que d'autres, les pays de l'Est par exemple, où le profisme s'accroît, ont des équipes moins dans le langage, ont le droit d'envoyer leurs meilleurs représentants. Il y a donc là un déséquilibre entre les parties

capitales qui fausse absolument le résultat et le rend ainsi sans objet.

Mais il serait dommage par contre que le basket ou le volley-ball, le nouveau venu, soient victimes de cette désaminciation alors que d'autres sports, tel le cyclisme par exemple pourraient être sacrifiés sans grand inconvénient dans le cadre olympique.

En tous cas, la session du C.I.O. qui se tiendra à Rome l'an prochain et où il sera question d'officialiser cette nouvelle disposition du règlement, risque d'être particulièrement houleuse, parce que, comme toujours, ce qui paraît évident et logique pour certains, ne l'est pas obligatoirement pour d'autres.

Minima athlétiques imposés aux J.O. de Rome

L'athlétisme aux Jeux Olympiques se taille la part du lion comme chacun sait. Le nombre de concurrents dans chaque discipline est toujours très élevé, même de plus en plus, dirions-nous. Cette prolifération de candidats provoque un certain embouteillage et les épreuves, éliminatoires et qualificatives sont de ce fait extrêmement nombreuses. Aussi la Fédération Internationale a-t-elle imposé des minima de qualification pour les pays qui engageraient plus d'un athlète dans une course ou un concours. Les con-

- Triple saut : 15 m. 60
- Poids : 17 mètres
- Disque : 53 mètres
- Javelot : 76 m. 20
- Marteau : 62 m. 20
- Décathlon : 6.750 points.
- EPREUVES FEMINIENNES
- 100 mètres : 11" 8/10
- 200 mètres : 24" 3/10
- 800 mètres : 2' 12"
- 800 mètres haies : 11" 2/10
- Longueur : 5 m. 90
- Hauteur : 1 m. 67
- Poids : 14 m. 60
- Disque : 48 mètres
- Javelot : 49 mètres.

Jean BEAUFRET

Tombola Nationale 1959

des stations de plein air de l'Abbé Froidure

gros lot: 500.000 francs
10 autos Volkswagen de luxe
et plus de 1.500 lots divers

Tirage irrévocable le 15 décembre 1959 :

Billets en vente: chez Mme de Wasseige - Route de la Sabena Stanleyville

Après les entretiens Khrouchtchev-Eisenhower

L'explication finale entre le capitalisme et le communisme n'aura pas lieu sur le plan militaire

par Jean PUIPER

Il y a longtemps que les observateurs non aveuglés par des idées préjugées ont pu s'aviser du fait que la controverse entre le communisme et le capitalisme pour la structure finale du monde ne serait pas arbitrée par des événements militaires, c'est-à-dire par la guerre proprement dite. Cela n'aurait pu être le cas que si, d'une part, l'un des camps avait eu une supériorité manifeste sur l'autre en matière militaire et, d'autre part, si l'un des deux camps avait pu compter sur l'adhésion assez forte à son système des populations qui l'avaient adopté pour être certain que ces populations étaient jusqu'aux plus extrêmes sacrifices pour faire triompher leur idéologie. Et les deux choses étaient déjà depuis longtemps contestables.

Aujourd'hui on peut penser que les deux hypothèses sont écartées. D'une part, l'ensemble des pays capitalistes et l'ensemble des pays communistes ont des potentiels de puissance assez comparables et des virtualités au moins analogues. La science et la technique y ont également progressé et ont imprégné un nombre d'esprits du même ordre dans un des groupes comme dans l'autre. La chose est reconnue par les observateurs américains comme par les observateurs soviétiques. D'autre part, il n'est pas à présumer que les habitants de peuples communistes se fassent volontiers tuer pour le triomphe mondial du communisme, mais il n'est pas davantage à présumer que le cas ne serait pas le même pour les habitants des pays soumis aux règles capitalistes s'il était

avéré que la guerre n'aurait pas d'autre objectif que de faire triompher ces règles. Que, de part et d'autre, un nombre plus ou moins grand d'individus soient disposés à un tel sacrifice ainsi motivé, c'est ce qui est possible sinon probable mais il ne s'agit pas, et loin de là, de l'unicité.

x x x

SOUS LES ENTRETIENS DE CAMP DAVID, LE POINT ESSENTIEL EST FAIT

Si les entretiens de Camp David ont apporté une atténuation, sinon une fin réelle, de la « guerre froide », c'est à l'ensemble-tout dans ces constatations qu'il faut en trouver la source principale. Il n'y a sans doute aucun consentement réel, ni pour le capitalisme ni pour le communisme à l'abandon de la partie face à l'adversaire. Mais il y a une constatation confirmée que ce ne pouvait plus être par les armes, si toutefois ce fut jamais, que la « victoire » de l'un ou de l'autre pouvait s'acquiescer.

Le projet de désarmement général préconisé par M. Khrouchtchev n'était pas inspiré, sans doute, par autre chose que par cette constatation. Et si, du côté américain on a paru le considérer comme une entreprise de « propagande » c'est là, vraisemblablement, une réaction « conservatrice » que les véritables ne peuvent trouver que périlleuse. Au point où en sont les armements mondiaux, classiques ou non, la guerre ne pourrait qu'être une destruction mutuelle, dont nul d'ailleurs ne pourrait prévoir l'issue, et qui

aurait des chances d'aboutir à la destruction des formes de civilisation acquises depuis le début de l'humanité. Nul esprit sensé ne peut regarder cette hypothèse avec sang-froid. Il ne doit donc rester pour un autre avis que ceux qui vivent de la préparation constante de la guerre, même s'ils sont convaincus eux aussi qu'elle n'aura, au niveau mondial considéré, jamais lieu. L'explication aura lieu cependant, et nul ne peut en douter réellement. Mais, comment on pourrait le prévoir dès que l'enchaînement des événements le montra, elle aura lieu sur le plan économique et social. En fait, le régime qui aura réussi le mieux, non à faire des fusées ou à aller dans les étoiles, mais à assurer aux peuples la meilleure « prospérité », le mot étant accepté dans tous ses sens, aura le gain final de la partie.

x x x

LES DEUX « SYSTEMES » VONT ILS CONFLUER VERS DES SOLUTIONS COMMUNES.

Peut-être même verrons-nous quelque chose d'encore plus surprenant pour des observateurs jusque-là peu attentifs ou troublés par les « a priori ». Peut-être verrons-nous les deux systèmes aller plus ou moins vers des solutions analogues aux problèmes qui leur sont posés, problèmes qui sont finalement communs.

Non que le capitalisme ait eu tendance à s'humaniser, ou que le communisme ait tendance à abandonner ses préceptes totalitaires. Mais les libéraux plus farouches ont mis au jour, même si c'est avec des euphémismes, tels que celui d'économie orientée qui commence à avoir cours dans leurs milieux, que le pur et simple jeu libéral tel qu'il a été conçu depuis ses

premiers protagonistes ne peut plus guère résoudre les problèmes de la société moderne. La « liberté », oui certes, mais non celle qui permet tout surtout au plus fort, en milliers premières en puissance financière ou en force matérielle, d'asservir le faible dans les mêmes matières, et ceci non seulement parce que c'est « immoral » selon toutes les philosophies mais parce que ce n'est plus possible en fait. Et pendant le même temps le communisme, sans atténuer sa rigueur dialectique en attendant l'expression selon

les opportunités, et « fait faire du « compromis » quand il le juge nécessaire. Or les deux systèmes, on ne saurait trop le remarquer, sont face à des problèmes qui, aux nuances près, sont les mêmes dans le monde entier et en particulier devant le problème de distribuer les produits consommables produits et de satisfaire grâce à eux des besoins qui ne sont pas toujours « solvables » selon le vocabulaire qui s'impose de part et d'autre. Cette obligation n'est plus seulement un devoir, de charité par exem-

ple, elle est une nécessité et en la méconnaissant on ne va pas seulement vers un paralyse plus ou moins accentué de l'organisme producteur on va aussi vers le conflit, vers l'insupportable, entre l'abondance et la pénurie. Les « destructions de richesses » qui ont eu et ont encore trop de partisans plus ou moins avoués, sont des absurdités qui se monteraient vite aujourd'hui insupportables, et entraîneraient la chute plus ou moins rapide du système qui les perpétuerait.

Il paraît certain que les Soviétiques, s'ils affirment au jour'hui leur confiance de triompher du capitalisme, sont persuadés de ce que celui-ci aura l'inconscience de ne pas comprendre les obligations qu'impose à tout système la situation mondiale actuelle telle qu'elle a été forgée par les rapides progrès, qui se poursuivent d'ailleurs, de la science et des techniques. Et si cette méconnaissance s'affirmait nul ne pourrait longtemps douter que le calcul soviétique soit fondé.

LA CHRONIQUE DE RAYMOND ARON

Les difficultés de l'aide à l'étranger

PARIS. Quand une personne vient en aide à une autre, le seul problème à résoudre pour la première, est de se procurer la somme de monnaie qu'elle compte mettre à la disposition de l'obligé. Le bienfaiteur doit posséder un capital ou acquiescer ses revenus dont une fraction sera dépensée par un autre que lui.

Il n'en va pas de même quand un Etat veut en aider un autre. En ce cas le problème est double. D'abord, l'Etat doit se procurer la quantité de monnaie dont il transige à l'usage de l'autre Etat. A cette fin, il suffit qu'il lève des impôts supplémentaires d'un montant égal au don à faire. Ou encore qu'il réduise ses dépenses inférieures d'un montant égal à celui du don effectué.

Une fois ce premier problé-

me résolu, il en reste un second l'Etat donateur doit acquiescer des devises étrangères que l'Etat bénéficiaire recevra. Ce deuxième problème est largement indépendant du second, ou moins on ce sens que l'Etat vient aisément à bout du premier mais non du second.

Pretons le cas des Etats-Unis. Supposons que ceux-ci décident de mettre cinq milliards de dollars à la disposition des pays sous-développés. Cette somme en proportion du produit national américain est faible. Elle représente environ 1-8 du budget militaire des Etats-Unis, qui lui-même est inférieur à 10% du produit national brut. Les Américains peuvent accorder sans contrepartie à des non-Américains le droit de consommer cinq milliards de dollars de la production nationale des Etats-Unis. Si ces cinq milliards étaient dépensés exclusivement aux Etats-Unis et que ces exportations financées par des dons ne soient pas en déduction des transactions commerciales le tour serait joué. Mais si tout ou partie des dons est dépensé par les bénéficiaires hors des Etats-Unis et que les exportations américaines n'augmentent pas en proportion, l'aide à l'étranger, qui ne pèse pas sur le niveau de vie du pays et qui, en termes matériels, ne représente qu'une charge légère suffira à couvrir un déficit dans la balance des comptes.

Telle est, nous le savons, la situation actuelle. Etant admis que le déficit des comptes extérieurs a pour origine les dépenses au-delà de l'origine politique, la question demeure posée de savoir pourquoi l'excédent de la balance commerciale américaine a diminué au cours des dernières années. La part des Etats-Unis dans le total des exportations mondiales de produits manufacturés a diminué de 26,5 en 1951 à 23,2 en 1958, celle de la Grande-Bretagne également de 22,0 à 18,0; mais celles de l'Allemagne (10,0 à 18,0) et du Japon (4,3 à 6,0) ont progressé. A considérer une longue perspective cette diminution de la part américaine dans les exportations de produits manufacturés est normale: elle est l'effet et l'expression du relèvement de l'Europe.

De même jusqu'à une date récente, on n'observait pas un accroissement, substantiel ou inquiétant des importations. En 1951, les importations se montaient à 3,37% du produit national brut, ce pourcentage est tombé à 2,96% en 1958.

Il est vrai qu'en 1959, les exportations américaines sont inférieures à celles de l'an dernier, de fort peu d'ailleurs, que les importations ont augmenté (de 3,07% millions de dollars à 3,52% pour le premier trimestre de 3,187 à 3,323 pour le deuxième trimestre). Ce double mouvement a réduit à quel ques centaines de millions de dollars l'excédent visible de la balance commerciale du premier semestre de 1959. Le résultat en est un déficit de la balance des comptes, de 894 millions de dollars au premier trimestre de 967 millions au second.

Il convient donc de distinguer un phénomène de moyenne durée la tendance à la réduction de l'excédent commercial américain par suite de la diminution de la part des exportations américaines dans le commerce mondial et une aggravation actuelle et peut-être transitoire, due à la coïncidence d'une baisse des exportations et d'une augmentation des importations.

Il est facile d'indiquer quel que cause de l'un et de l'autre phénomène plus difficile de mesurer le poids exact de chacune de ces causes. Les grandes compagnies américaines sont, en général, peu intéressées par les exportations elles inclinent à créer des filiales au-dehors. Or cette politique des corporations agit sur la balance des comptes d'abord en exigeant des exportations de capitaux, ensuite en substituant aux exportations américaines les marchandises de type américain fabriquées en Europe. D'autres experts in-

sisistent sur l'influence des prix de certains produits d'exportation (matériel de transport, machines), la hausse des prix de revient aurait été supérieure à la hausse moyenne. Par ce biais on met en cause l'inflation, qui, déjà hantise des responsables du système monétaire apparaît pour une part responsable du déficit des comptes extérieurs.

Terminons sur une remarque de bon sens. Il y a dix ans, le manque de dollars passait pour une donnée structurelle, permanente. Ne comptons pas aujourd'hui une erreur semblable, de sens contraire. En dépit de leurs dépenses d'origine politique, les Etats-Unis ne manquent pas de moyens de rétablir l'équilibre de leurs comptes extérieurs. Ce qui importe c'est qu'ils n'emploient pas, à cette fin, des moyens contraires soit à l'expansion intérieure soit à l'accroissement du commerce mondial. Car, ne nous y trompons pas, le « dollar gap » d'il y a dix ans était plus difficile à combler que le déficit actuel des comptes américains.

Raymond ARON.

Que cherchez-vous ? UNE BONNE OCCASION !

CONSULTEZ — DONC Les petites annonces de « l'Echo de Stan »

LES ECHOS DE « SÉLECTION »

Un chien policier égale six agents
Dans les circonstances ordinaires, le criminel a tous les atouts en main : l'obscurité, l'initiative et souvent le nombre. La présence d'un chien policier, déclare dans *Sélection* (novembre), le commissaire-adjoint de la police de Londres, donne fréquemment à un seul agent autant d'efficacité qu'à six hommes réunis.
Sans parler d'économie... *

Hémorragie à l'Est
Pour le gouvernement de l'Allemagne de l'Est, 1958 a été, à certains égards, l'année la plus sombre : jamais encore on n'avait vu pareil exode vers l'Ouest des intellectuels. Au cours de cette seule année, indique *Sélection* (novembre), ce « Choix de la liberté » a privé l'Allemagne orientale de 6,9 % de ses médecins et de 7,5 % de ses universitaires... *

Une définition du courage
« Je crains bien, disait Socrate, de ne pouvoir donner la définition exacte du courage. » Et il ajoutait à *Sélection* (novembre), nous le rappelle — « mais je me demande si faire preuve de courage n'équivaut pas tout simplement à user de son intelligence, c'est-à-dire à agir selon la raison sans se préoccuper du danger. »
Personne, depuis, n'a trouvé mieux... *

Crédit pas mort !
En 1951, le montant des prêts consentis par les banques américaines à des particuliers s'élevait à 3 milliards 357 millions de dollars. Aujourd'hui, révèle *Sélection* (novembre), ce total atteint 9 milliards de dollars et le pourcentage des prêts accordés sans autre garantie qu'une signature est considérablement... *

Dis-moi comment tu signes...
On peut presque suivre la carrière d'un homme d'après l'évolution de sa signature, a déclaré un directeur au reporter de *Sélection* (novembre). A ses débuts, elle est parfaitement claire et lisible. Plus l'acquiescement d'importance, plus elle se déforme.
Les graphologues ne trouvent pas cela étonnant du tout.



Pour l'agriculture et l'exploitation forestière

Un tracteur rustique et sans complications inutiles qui répond aux dures nécessités de l'Afrique.

TRACTEUR M^c GORMICK

Deux formules :

<p>D - 430</p> <p>puissance 30 CV DIESEL</p>	<p>D - 440</p> <p>puissance 40 CV DIESEL</p>
---	---

Deux systèmes d'attache :

le système classique en 3 points	l'accrochage et décrochage automatique FAST HITCH
----------------------------------	---

Deux tracteurs qui vous permettront d'adopter la plus grande variété d'appareils agricoles: charrires, herbes, remorqueurs, chargeurs, débroussailluses, lames niveleuses, poules de battage, pompes, pulvérisateurs haute pression et tarières, etc...

BOITE 8 VITESSES AGRIOMATIC

Une garantie supplémentaire : Ces tracteurs FARMALL ont fait l'objet du Test n° 164 Schlepper - Pruffeld Marburg.

Demandez documentation à C.F.A.O.

LEOPOLVILLE - Place Léopold - B.P. 200
ELISABETHVILLE - Avenue de Kigali - B.P. 2847
STANLEYVILLE - Avenue Major-Massart - B.P. 518
USUMBURA - Chaussée d'Uvira - B.P. 931



